

Le classement 2014 des fournisseurs d'électricité verte de Greenpeace en cinq points

1. Historique

Le classement des fournisseurs d'électricité est établi depuis 2003 par Greenpeace Belgique. Depuis la libéralisation du marché de l'énergie, les consommateurs ont effectivement la possibilité de choisir une énergie moins chère mais aussi une énergie verte. Greenpeace souhaite permettre aux consommateurs de contribuer eux aussi à la révolution énergétique. À cet effet, il faut savoir quelles entreprises ou coopératives produisent de l'énergie à partir de sources renouvelables et lesquelles d'entre elles investissent aussi activement dans une telle production. La seule façon d'y parvenir consiste à passer le parc de production réel et les investissements à la loupe.

Il existe en effet des contrats d'électricité verte qui ne participent en rien au développement de l'énergie renouvelable. Le système de « garanties d'origine » a été créé dans la foulée de la libéralisation. Les fournisseurs peuvent apposer une étiquette verte sur leur électricité via l'achat virtuel de garanties d'origine liées, par exemple, à de l'énergie hydraulique en Norvège. Imaginons qu'un fournisseur vend 1 MWh d'électricité et possède uniquement une centrale au charbon. Il peut ensuite acheter sur papier 1 MWh d'énergie hydraulique (une garantie d'origine) au propriétaire de la centrale hydroélectrique. Cette garantie d'origine lui donne le droit de vendre son électricité produite avec du charbon comme de l'électricité issue de l'énergie hydraulique. Ces garanties sont très bon marché et permettent donc à tout fournisseur de vendre n'importe quelle électricité comme de l'électricité verte.

2. Contexte

Le classement des fournisseurs d'énergie verte est couplé à l'étude « Our Energy Future »¹, qui présente un scénario énergétique pour la Belgique jusqu'à l'année 2030. Il y est démontré que nous pouvons sortir de l'énergie nucléaire d'ici 2025 tout en réalisant des objectifs ambitieux en matière d'émissions de CO₂ via des investissements dans l'énergie renouvelable et l'efficacité énergétique.

La notation des différentes sources d'énergie dans le classement s'appuie sur les hypothèses avancées dans cette étude. Étant donné que nous souhaitons les abandonner le plus rapidement possible, le charbon et l'énergie nucléaire reçoivent le score le plus faible. L'énergie renouvelable à partir du vent et du soleil obtient le meilleur résultat. Les centrales au gaz rejettent elles aussi du CO₂ mais en quantité bien moindre que les centrales au charbon. Comme nous avons besoin des centrales au gaz en tant que technologie de transition, celles-ci reçoivent un score neutre.

1 http://www.greenpeace.org/belgium/Global/belgium/report/2014/Our_Energy_Future.pdf

Les pouvoirs publics jouent ici un rôle important. Il existe en effet un besoin d'une vision d'avenir claire à long terme, d'un financement fiable, d'un choix avisé de technologies qui misent principalement sur l'énergie solaire et éolienne, d'un cadre urbanistique cohérent et d'une marge de participation citoyenne. Si la « Révolution énergétique » doit être facilitée par les pouvoirs publics, ce sont toutefois les entreprises, les coopératives et les citoyens qui la mettront en œuvre. Les entreprises et les coopératives opèrent des choix clairs par le biais de leur production et de leurs investissements. Le classement des fournisseurs d'énergie verte est le reflet de la production des fournisseurs et de leurs choix pour l'avenir (investissements). Greenpeace attribue un score à chaque fournisseur (aux particuliers). Plus le score est élevé, plus l'entreprise ou la coopérative produit/achète de l'énergie renouvelable ou y investit des ressources.

3. Ce que le classement ne couvre pas

Le classement ne tient – pour l'instant – pas compte des services énergétiques tels que les mesures en matière d'efficacité énergétique proposées par les fournisseurs. Greenpeace les juge pourtant essentiels. L'énergie la plus verte est en effet celle que l'on ne consomme pas. La méthodologie actuelle ne peut prendre ces services énergétiques en considération car une comparaison objective à cet égard s'avère extrêmement complexe.

4. Enseignements

On distingue d'une façon générale trois catégories de fournisseurs : le groupe de tête, le groupe moyen et les retardataires. Les coopératives se retrouvent en tête. Elles proposent uniquement de l'énergie issue de sources renouvelables telles que le vent, le soleil et – dans une moindre mesure – la biomasse à petite échelle. Leurs investissements sont aussi exclusivement verts. Elles restent intouchables au sommet de ce classement.

Le groupe moyen est présidé par Eneco. Greenpeace considère le groupe moyen comme celui des acteurs du changement. Après la libéralisation du marché de l'énergie, ils ont notamment permis de changer de fournisseur, le plus souvent via l'argument du prix. Ces petits intervenants qui évoluent dans la cour des grands optent généralement pour l'énergie renouvelable lorsqu'il s'agit d'investissements, de production ou d'achats directs.

Les retardataires sont, dans leur majorité, les grands fournisseurs d'électricité. Leur parc de production basé sur le fossile et le nucléaire pèse très lourd dans leur note finale. Nous observons de plus en plus que ces fournisseurs aussi choisissent l'énergie renouvelable dans leurs investissements. Néanmoins, ceux-ci restent proportionnellement très limités et ces intervenants poursuivent inlassablement leurs investissements dans des centrales nucléaires et au charbon en Europe.

Le principal message de ce classement pour les consommateurs est de veiller à quitter les fournisseurs les moins respectueux de l'environnement, car ils continuent à investir dans les technologies les plus polluantes (charbon, nucléaire).

5. Et après ?

Le score moyen des fournisseurs a reculé de 13/20 à 12/20. C'est une conséquence de la consommation plus faible de centrales au gaz en 2013 à l'échelle européenne, au profit du charbon. Cette tendance s'observe surtout chez les fournisseurs qui achètent directement ou indirectement sur le marché européen. La réduction de la consommation de centrales au gaz est entièrement imputable aux prix faibles du charbon et du CO₂... Des entreprises telles qu'EDF Luminus, par exemple, ont décidé en 2013 de ne plus investir dans certaines centrales au gaz belges.

Les investissements sont très importants dans ce classement. Le score élevé d'Eneco (coopératives mises à part) se doit à ses investissements dans l'énergie renouvelable, récompensés par Greenpeace dans le classement. Les coopératives elles aussi se montrent ambitieuses dans leurs investissements (lorsque c'est possible car le nombre de projets potentiels est limité). Les grands acteurs sont également actifs dans l'énergie renouvelable. En chiffres absolus, ils obtiennent un assez bon résultat, mais par rapport à leur parc actuel polluant, ce résultat reste très limité.

Score par source d'énergie

Catégorie	Source/technique	Score final
Moins durables (score : 0)	Énergie nucléaire	0
	Charbon	0
	Mazout	0
	Biomasse > 20 MW (coincinération dans des centrales au charbon et grandes centrales individuelles)	0
Groupe moyen 1	Biomasse > 20 MW (cogénération)	2,5
	Incinération des déchets	2,5
	Gaz naturel sans cogénération	2,5
Groupe moyen 2	Énergie hydraulique à grande échelle > 10 MW	3,5
	Gaz naturel avec cogénération	3,5
	Biomasse < 20 MW	3,5
Plus durables (score : 5)	Éolien	5
	Énergie hydraulique à petite échelle < 10 MW	5
	Solaire (PV et concentré)	5
	Autres énergies renouvelables (marées, ondes, géothermie)	5